

Les hors-série de *Navires & Histoire* sont une collection dirigée par Michel Ledet et Frédéric Stahl.

Composition/montage :  
Couverture : Jean-Baptiste Delcambre  
Mise en page : Jean-Marie Gall  
Coordination : Michel Ledet.

La reproduction, même partielle, du texte et des illustrations est soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et de l'auteur.

#### Copyrights LELA Presse.

Cette œuvre est donc protégée par les lois internationales sur le droit d'auteur et la protection de la propriété intellectuelle.

Il est strictement interdit de la reproduire, dans sa forme ou son contenu, totalement ou partiellement, sans un accord écrit de l'éditeur et de l'auteur.

La loi du 11 Mars 1957, n'autorisant, au terme des alinéas 2 et 3 de l'article 4, d'une part, que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite" (alinéa premier de l'article 40). Cette représentation ou reproduction constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Après cinq hors-série \* sur les *U-Boote* (voir *Navires & Histoire* n° 13, 16, 20, 25 et 38), nous vous proposons de vous faire découvrir une nouvelle saga sur les sous-marins italiens qui ont participé à la Seconde Guerre mondiale.

\* Avant de recevoir un courrier offusqué de puristes, je voudrais apporter quelques précisions sur ces "hors-série" sans "s" final. Jusqu'en 2014, les noms composés comme hors-d'œuvre, hors jeu, hors-la-loi, hors-texte, hors-série, etc. étaient jugés invariables. Depuis, la règle de grammaire B1-B2 a décidé que les noms composés avec trait-d'union, formés à l'origine soit d'une forme verbale et d'un nom (cure-ongle par exemple), soit d'une préposition et d'un nom, perçus comme des mots simples, prennent la marque du pluriel au second élément (des après-midis par exemple). En somme, il est normal, si l'on applique ces nouvelles règles, d'écrire "cinq hors-séries". Mais voilà, comme je l'ai déjà dit dans un numéro précédent, j'ai appris la grammaire il y a pas mal d'années et je ne m'accoutume pas toujours des modifications que certains veulent apporter à notre belle langue française. Alors, si vous êtes choqué, prenez un stylo et ajoutez un "s", j'entérinerai votre décision. À noter aussi, que selon cette règle, on écrit "ces hors-séries sont en vente" mais on écrit aussi "Voici l'index des hors-série". Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué.



Le *Glauco*, premier sous-marin de sa classe. (Arch. Marcello Risolo - Coll Museo Navale di Venezia)

## SOMMAIRE

|     |                                |
|-----|--------------------------------|
| 6   | Classe "Balilla"               |
| 16  | Classe "Mameli"                |
| 26  | Classe "Pisani"                |
| 31  | Classe "Fieramosca"            |
| 33  | Classe "Bragadin"              |
| 37  | Classe "Bandiera"              |
| 47  | Classe "Settembrini"           |
| 54  | Classe "Squalo"                |
| 64  | Classe "Argonauta"             |
| 80  | Classe "Sirena"                |
| 104 | Carte du théâtre méditerranéen |



## Enrico Toti

Mis sur cale le 26 janvier 1925 par le chantier Ansaldo-San Giorgio à Muggiano, l'*Enrico Toti* est lancé le 14 avril 1928 et mis en service le 19 septembre 1928 par le chantier Odero-Terni à Muggiano. Il est affecté au 1<sup>er</sup> escadron de La Spezia.

En 1929, en compagnie des sous-marins *N 5* et *F 17* de la Première Guerre mondiale, il est utilisé pour des expériences avec des plongeurs sous la direction de l'ingénieur Angelo Belloni. La même année, avec ses sister-ships, il effectue une croisière comprenant des escales dans les ports méditerranéens et atlantiques de l'Espagne et à Lisbonne. Une nouvelle croisière est menée avec le *Domenico Millelire*, en mars et avril 1930, qui les conduit en Afrique du Nord, en Afrique occidentale avec une escale à Dakar puis à Lisbonne et aux Canaries.

Le 14 septembre 1933, en compagnie de l'*Antonio Sciesa*, l'*Enrico Toti* effectue le tour de l'Afrique, sous le commandement du CC Alberto Battaglia, avec une visite dans le port de Diego Suarez et d'autres bases navales françaises de l'océan Indien, dont il est bien difficile d'obtenir des renseignements fiables sur les préparatifs qui s'y déroulent. De très nombreux exercices ponctuent cette croisière qui se termine le 25 février 1934. Au retour, le canon de 120 mm/27 jugé peu satisfaisant est remplacé par un canon OTO de 120 mm/45 Mod 1931, placé sur le pont et non plus dans le kiosque, ce qui améliore la stabilité. Les deux mitrailleuses de 13,2 mm sont remplacées par des modèles jumelés de même calibre.

Le 11 décembre 1936, affecté au groupe II de Naples, il participe à la guerre d'Espagne, sous le commandement du CC Remo Polacchini, et effectue vingt-trois tentatives d'attaques sans aucun résultat. Il rentre à La Maddalena le 25 décembre. Il reprend la mer le 6 août 1937, sous le commandement du CC Alberto Beretta, pour sa seconde mission clandestine dans les eaux de Valence. Le 9 août, il lance une torpille sur un cargo espagnol identifié peut-être à tort, comme le *Celta* (1 194 tjb, 1924) ou son jumeau le *Vasco* (1 193 tjb, 1926). De toute manière, la torpille manque son but et le *Toti* revient à La Spezia le 19 août. En 1938, il est muté au XV<sup>e</sup> escadron du groupe I à La Spezia.



Lancement le 14 avril 1928 de l'*Enrico Toti* à Muggiano.  
(Site xmasgrupsom.com)

### Activité opérationnelle au cours de la 2<sup>e</sup> GM

À la déclaration de guerre, il appartient au XL<sup>e</sup> escadron du groupe IV de Tarente mais il est basé à Brindisi.

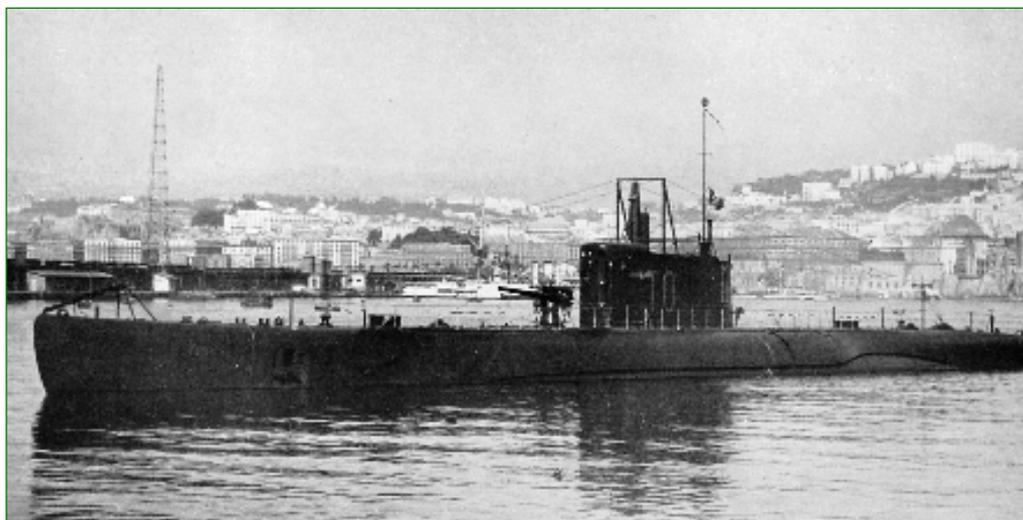
Le 20 juin 1940, il appareille à destination de la région de Philippeville, en Algérie, pour mener une opération visant à attaquer des bâtiments de commerce ennemis. Il rentre à sa base le 27 juin sans avoir rencontré la moindre cible.

Il est envoyé le 19 juillet 1940 avec l'*Alpino Bagnolini* et le *Reginaldo Giuliani* pour une patrouille entre la Crète et la côte africaine mais il rentre le 24 juillet sans aucun contact avec des navires ennemis.

À 01 h 10 le 15 octobre 1940, l'*Enrico Toti*, commandé par le CC Bandino Bandini, retourne à Brindisi suite à une panne sur un moteur électrique qui l'empêche de plonger. Alors qu'il se trouve à 50 MN de la région des Pouilles, il est aperçu par le sous-marin britannique *HMS Triad* \* séparé de seulement 1 000 m. Immédiatement les deux bâtiments se positionnent pour attaquer. Les Britanniques ouvrent le feu en premier avec leur artillerie mais sans grand résultat. Peu après, le *HMS Triad* lance une torpille que le *Toti* parvient à éviter grâce à une rapide manœuvre. S'étant rapprochés lors de leurs évolutions respectives au point de pouvoir entendre les ordres énoncés par l'autre bâtiment, les deux navires

\* Mis sur cale le 24 mars 1938 au chantier Vickers Armstrongs Ltd à Barrow in Furness et lancé le 5 mai 1939, le *HMS Triad* est mis en service le 16 mai 1939. Il déplace 1 090 t en surface et 1 575 t en plongée pour une longueur de 83,82 m (80,90 m entre pp), une largeur de 8,10 m et un tirant d'eau de 4,47 m. Deux moteurs Diesel Vickers d'une puissance totale de 2 500 ch, alimentés par 132 t de fuel, et deux moteurs électriques d'une puissance de 1 450 ch lui assurent une vitesse en surface de 15,25 nd et de 9 nd en plongée. Il dispose d'une autonomie de 4 500 MN à 11 nd. Son armement se compose d'un canon de 102 mm/40 QF Mk XII, de III mitrailleuses MG AA et de dix TLT de 533 mm (VI AV et IV externes) avec 16 torpilles. Son équipage comprend 59 officiers et hommes.

L'*Enrico Toti* avant l'entrée en guerre de l'Italie. (Coll. M. Risolo)



Après la capitulation du Japon, les sous-marins italiens sont rassemblés aux Bermudes en vue de leur retour chez eux. Le 27 août 1945, le *Mameli* quitte Guantanamo pour un dernier exercice mais des avaries importantes le contraignent à faire escale à Key West, en Floride, pour des réparations qui vont durer plus de deux mois. Le 8 novembre, il quitte Key West pour les Bermudes alors que depuis le 3 novembre, les autres sous-marins sont déjà parvenus à Tarente. Escorté par le navire de sauvetage *USS Escape*, le *Mameli* arrive aux Bermudes le 13 novembre puis ils se rendent le 24 novembre à Punta Delgada, aux Açores. Ils en repartent le lendemain pour Gibraltar mais de nouveaux problèmes mécaniques contraignent le sous-marin à être pris en

remorque au cours des vingt-deux dernières heures de navigation. Après l'intervention des chantiers de réparation, le *Mameli* et son fidèle escorteur appareillent le 2 décembre à 14h50 et parviennent le 10 décembre 1945 à 10h15 dans le port de Tarente. Il sera ainsi le dernier sous-marin italien à avoir cessé ses activités au cours de la Seconde Guerre mondiale. Placé en réserve, les dispositions du traité de paix prévoyant la démolition de tous les sous-marins italiens, le *Goffredo Mameli* est radié le 1<sup>er</sup> février 1948 et démolit à Ortona, sur la côte Adriatique de l'Italie.

Il a effectué cinq patrouilles de guerre et douze missions de transfert au cours de la 2<sup>e</sup> GM.



Le *Mameli* photographié par le dirigeable de la marine américaine ZP-11 le 27 août 1944. (Photo U.S. Navy)

## Pier Capponi

Il est mis sur cale au chantier naval Franco Tosi SA à Tarente le 27 août 1925, lancé le 19 juin 1927 et mis en service le 19 janvier 1929.

En mai 1933, le *Pier Capponi* effectue une croisière en Méditerranée orientale avec escales à Thessalonique, Leros et Rhodes.

Il faut attendre le 3 septembre 1937 pour voir le sous-marin procéder à sa première mission en rapport avec la guerre d'Espagne. Il quitte Leros, en mer Égée, et effectue une manœuvre d'attaque sans pouvoir la conduire à son terme. Il rentre à sa base après une journée marquée par les échecs. Le 5 septembre, nouvelle sortie qui dure deux jours mais aucun navire n'est aperçu. Ces deux courtes missions mettent fin à sa participation au conflit espagnol.

### Activité opérationnelle au cours de la 2<sup>e</sup> GM

Lorsque l'Italie entre en guerre, le *Pier Capponi*, commandé par le TV Romeo Romei et appartenant au XXXI<sup>e</sup> escadron du groupe III à Messine, débute sa première patrouille de guerre le 21 juin 1940, entre Pantelleria et la Tunisie. Le 22 juin à 00h35, il aperçoit un cargo battant pavillon suédois mais affrété par les Alliés, le *Elgo* de 1888 tjb, lancé le 28 août 1918 à Göteborg. Après avoir décoché une torpille que le cargo est parvenu à éviter, le *Capponi* utilise son artillerie jusqu'à l'enrayement de son canon. Il décide de tirer deux autres torpilles qui atteignent leur but. Une troisième "anguille" met définitivement fin à la carrière de l'*Elgo* qui coule à 01h50, par 36° 39' N et 011° 12' E.

À 11h20 le 11 juillet, le *Pier Capponi* rencontre trois cuirassés britanniques escortés de nombreux destroyers. Ce n'est qu'à 23h40 qu'il peut lancer une attaque en tirant deux torpilles qui ratent leur but. Contre-attaqué et soumis à un intense grenadage, il subit quelques dégâts, dont la défaillance du compas gyroscopique, mais parvient à s'échapper. Le lendemain matin, le sous-marin fait surface près de l'île Filfla, au sud de Malte et découvre un dragueur de mines britannique. Le pavillon français est hissé sur le *Capponi* et le navire ennemi s'approche pensant que le submersible envisage de se rendre. Il ne faut pas oublier que depuis le 3 juillet, la flotte française n'est plus considérée comme alliée par les Anglais mais susceptible d'être arraisonnée. Lorsque le dragueur de mines est assez proche, les mitrailleuses du *Capponi* font un ravage parmi l'équipage britannique sur le pont. Aussitôt, les batteries côtières de Marsa Sirocco, sur l'île de Malte ouvrent le feu et le commandant Romei ordonne la plongée afin de s'éloigner au plus vite de la zone dangereuse.

Nouvelle patrouille prévue du 1<sup>er</sup> au 4 septembre au sud-est de Malte. Dès le premier jour, il aperçoit un destroyer et lui décoche une torpille sans succès. Contre-attaqué, il doit plonger pour se désengager.

Dans la nuit du 9 au 10 novembre, le *Pier Capponi* rencontre une importante flotte britannique composée de deux cuirassés, d'un porte-avions, de croiseurs et de nombreux destroyers, en cours d'exécution de l'opération Coat. Parvenu à 4000 m, le désormais *Capitano di Corvetta* Romeo Romei lance trois torpilles et entend des explosions, sans doute provoquées par les torpilles en fin de course. Il rentre à sa base sans pouvoir mener une autre attaque.

## CLASSE "BRAGADIN"

|                       |   |
|-----------------------|---|
| <b>Constructions:</b> | 2 bâtiments ordonnés et commissionnés: <i>Marcantonio Bragadin</i> et <i>Filippo Corridoni</i> .  |
| <b>Dimensions:</b>    | <b>Longueur:</b> 71,50 m - <b>Largeur:</b> 6,15 m - <b>Tirant d'eau:</b> 4,98 m   |
| <b>Déplacement:</b>   | 981,36 t en surface - 1 167,25 t en plongée   |
| <b>Propulsion:</b>    | 2 moteurs Diesel Tosi totalisant 1 500 ch ; 2 moteurs électriques Marelli totalisant 832 ch   |
| <b>Vitesse:</b>       | 14 nd en surface - 7,29 nd en plongée   |
| <b>Combustible:</b>   | 35 t de carburant   |
| <b>Autonomie:</b>     | 4 180 MN à 6,5 nd - 2 290 MN à 11,5 nd en surface ; 86 MN à 2,2 nd - 10 MN à 7 nd en plongée  |
| <b>Armements:</b>     | I canon de 102 mm/35 avec 168 projectiles ; II mitrailleuses de 13,2 mm/76 Breda avec 6 000 coups<br>IV tubes lance-torpilles de 533 mm (4 AV) avec 6 torpilles<br>II tubes pour 16 ou 24 mines |
| <b>Équipage:</b>      | 5 officiers et 50 hommes  |

Avec cette classe de sous-marins mouilleurs de mines, la marine italienne connaît sa première expérience dans la construction de bâtiments de fort tonnage. La classe "Bragadin" a subi de profondes adaptations afin d'obtenir une immersion plus rapide et la proue a été modifiée en conséquence, également pour éviter une tendance à s'enfoncer dans la mer pendant la navigation. Un ballast auto-inondant permet aussi d'amortir et d'adoucir les tangages.

Une autre lacune a été détectée lors de tests concernant le transfert des mines de la chambre des mines aux tubes de lancement. En conséquence, Supermarina a émis des réserves pour l'acceptation de ces deux unités. Ce n'est qu'à l'été 1935, après une transformation radicale de l'arrière et un test positif de poses de mines que les réserves sur les deux sous-marins sont annulées. Malgré cela, d'autres problèmes vont apparaître ce qui va conduire à ne pas renouveler des commandes de ce type.

### *Marcantonio Bragadin*

Il est mis sur cale au chantier naval Franco Tosi SA à Tarente le 3 février 1927, lancé le 21 juillet 1929 et mis en service le 16 novembre 1931.

Initialement nommé *Marcantonio Bragadino*, il est renommé *Marcantonio Bragadin* mais conserve fréquemment l'autre nom dans des documents officiels. À sa mise en service, il est versé dans le II<sup>e</sup> escadron basé à La Spezia puis est transféré à Tarente en 1934. Entre 1934 et 1938, il est successivement intégré aux escadrons VIII, IX et X.

Avec une stabilité médiocre et un fort tangage engendré par une mer un peu forte, le *Bragadin* doit subir des modifications importantes comme l'installation de contre-carènes, le raccourcissement de la poupe et la transformation du système de largage de mines.

Dans la matinée du 17 décembre 1935, au cours d'un exercice dans le golfe de Tarente, il est heurté violemment par le sous-marin *Tito Speri* et prend une gîte importante mais ne subit pas de dommages graves.

En 1938, le *Marcantonio Bragadin* est assigné au XLV<sup>e</sup> escadron nouvellement formé. En juin, il participe aux célébrations du 20<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Piave, aux côtés de bâtiments portant des noms de héros vénitiens comme l'*Enrico Dandolo*, le *Giacomo Nani*, le *Veniero* ou autre *Lorenzo Marcello*. En septembre 1938, le TV Luigi Longanesi Cattani, jusqu'alors commandant en second, prend la direction du sous-marin.

En 1939, il est détaché auprès de la flottille des écoles de commandement pendant quelques mois. Pendant toute cette période précédant la guerre, le *Marcantonio Bragadin* n'a jamais quitté les eaux nationales.



Le kiosque du *Bragadin* au cours de sa fabrication quand le sous-marin porte encore le nom de *Marcantonio Bragadino*. (DR)

Lancement du *Marcantonio Bragadin* le 21 juillet 1929. (Site betasom.it)



## Santorre Santarosa

Il est mis sur cale au chantier Odero-Terni à Muggiano le 1<sup>er</sup> février 1928, lancé le 22 octobre 1929 par Odero-Terni-Orlando à Muggiano et mis en service le 29 juillet 1930.

Le *Santorre Santarosa*, comme ses sister-ships, bénéficie des modifications importantes implantées dès son entrée en service puis il forme avec eux le VI<sup>e</sup> escadron basé à Tarente en 1931 et effectue une croisière à Tripoli et dans le Dodécanèse avec le *Manara* et le *Menotti*. Le 14 mars 1932, il reçoit des mains du maire de Savigliano, lieu de naissance du patriote et révolutionnaire italien Santorre di Santa Rosa, son pavillon de combat dont prend possession le CC Ignazio Castrogiovanni, commandant du sous-marin.

Le 30 mai 1932, le marin torpilleur Giovanni Albanese tombe à la mer près du cap Otrante au cours d'une sortie de navigation et se noie.

L'année 1933 se déroule en exercices et en croisières, puis l'année suivante le *Santarosa* et le *Menotti* effectuent une tournée dans les Baléares et les ports d'Espagne.

Pendant la guerre en Espagne, *Menotti* et *Santarosa* ont mené à bien quatre missions spéciales d'une durée totale de 60 jours. Affecté au groupe de sous-marins de Messine, le *Santarosa*, sous le commandement du TV Cucherano d'Osasco, appareille le 5 août 1937. Envoyé dans le canal de Sicile, il découvre le 12 août le pétrolier républicain *Campeador*. Alors qu'il se prépare à l'attaquer, il entend, dans ses hydrophones, une forte explosion et des bruits indiquant le naufrage du navire espagnol qui vient d'être torpillé par le sous-marin italien *Saetta*. Au cours de cette sortie, le sous-marin aperçoit, à neuf reprises, des cibles sur lesquelles il ne parvient jamais à se positionner pour mener une attaque. Il retourne à sa base le 20 août, mettant fin à son unique intervention au cours de cette guerre fratricide.

Le 19 mars 1939, il entre en collision avec le sous-marin *Squalo*, endommageant un arbre porte-hélice et les contrecarènes.

### Activité opérationnelle au cours de la 2<sup>e</sup> GM

Sous le commandement du CC Guido Coscia, le *Santorre Santarosa* est envoyé le 21 juin 1940 entre Ibiza et Majorque pour effectuer sa première mission de guerre. Le 26 juin, il doit rentrer à sa base à cause d'une avarie sur une soupape d'échappement des moteurs qui provoque une infiltration d'eau. Aucun navire n'a été aperçu au cours de cette courte croisière. Réparé, il procède à une patrouille dans le canal de Sicile en juillet.

Il est 00h14 le 14 octobre lorsque le *Santarosa* quitte Messine pour une patrouille au sud de la Crète. Pendant ce transfert, il



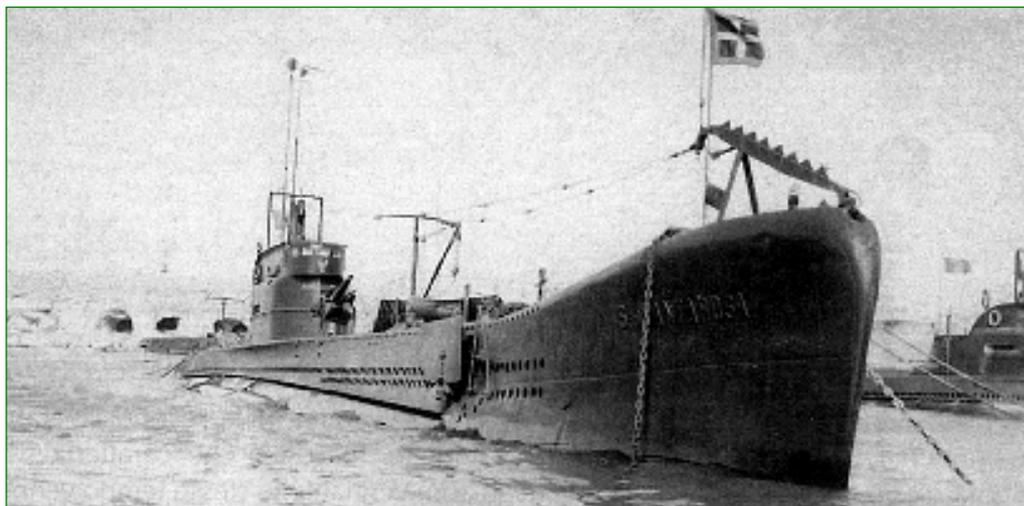
Le *Santorre Santarosa* peu après son lancement. Notez l'absence de contrecarènes et la tourelle blindée pour le canon. (Site associazione-venus.it)

aperçoit un sous-marin à courte distance et lui décoche une torpille. Le sous-marin ennemi réagit aussitôt et lance à son tour une torpille qui passe à bâbord du *Santarosa*. L'affrontement se termine avec la plongée des deux bâtiments. Le sous-marin britannique n'a pas été identifié. Il peut s'agir du *HMS Triad* qui sera coulé le lendemain, dans cette zone, par le sous-marin italien *Enrico Toti* ou du *HMS Rainbow*, également présent dans cette région vers la même date, éperonné par le cargo italien *Antonietta Costa*.

À la mi-octobre, il est positionné en embuscade entre Alexandrie et la Crète, mais sans succès.

Au cours de la nuit du 8 au 9 novembre 1940, le *Santarosa* se dirige vers l'île de La Galite, au nord de la Tunisie, pour tenter une interception nocturne des navires des forces H et F britanniques. Le 9 novembre à 09h30, alors qu'il se trouve à 5 MN au sud du cap Passero (Sicile), il éperonne accidentellement le bateau de pêche italien *Giuseppe e Maria* et le coule. Lui-même sérieusement endommagé, il est contraint de regagner Augusta pour s'y faire réparer.

En janvier 1941, il mène une patrouille de guerre entre le 3 et le 12 janvier à l'ouest de Malte. Le 8, il aperçoit un bâtiment britannique dans la soirée mais ne parvient jamais à se positionner pour l'attaquer. Le 10 janvier, il se trouve à 90 MN au sud-est de Pantelleria lorsqu'il rencontre la force H en route pour Gibraltar après l'opération Excess (voir encadré). Bien que placé idéalement, il ne peut conduire aucune action offensive, constamment harcelé par les destroyers, entre 15h42 et 18h06, qui lui larguent un total de soixante charges de profondeur. Toutefois, il ne subit aucun dommage et peut poursuivre sa mission. Dans la soirée, un navire de guerre britannique de faible tonnage est repéré mais là encore, il ne peut se placer pour lancer une attaque. Deux jours plus tard, sans autre contact, il rentre à sa base.



Le *Santarosa* dans les années 1930, après ses modifications. (Storia Militare)

Dans le cadre d'une collaboration avec les forces alliées, il est utilisé, à compter du 20 janvier 1944, pour des exercices anti-sous-marins sous le commandement du TV Alfredo Fellner puis du SV Fernando Ubaldelli.

Désarmé à la fin de la guerre, le *Squalo* est radié le 1<sup>er</sup> février 1948 et envoyé à la démolition.

Il a effectué vingt-huit patrouilles de guerre et quatorze missions de transfert au cours de la 2<sup>e</sup> GM.

Une autre photo du *Squalo* montrant les transformations effectuées sur sa proue.  
(Coll. Alessandro Turrini)



## Narvalo

Il est mis sur cale au chantier Riuniti dell'Adriatico à Monfalcone le 17 octobre 1928, lancé le 15 mars 1930 et mis en service le 6 décembre 1930 au sein du II<sup>e</sup> escadron basé à La Spezia. Cette même année, il entreprend un voyage le long des côtes italiennes et effectue une autre croisière en 1932 en Méditerranée orientale. En 1934, avec ses sister-ships, il intègre le IV<sup>e</sup> escadron basé d'abord à Naples puis à Tobrouk pour une courte période et enfin à Massawa où il va opérer de 1935 à 1938 sous le commandement du CC Ugo Botti. Il est ensuite transféré à Fiume en 1938 puis regroupé au sein du XXXIII<sup>e</sup> escadron de Messine. Le 5 mai 1938, il parade dans le golfe de Naples lors de la revue navale organisée pour la venue d'Hitler. En 1939, il est détaché auprès de l'école des sous-marins de Pola.



Lancement du sous-marin *Narvalo* le 15 mars 1930 sous la pluie à Monfalcone.  
(Coll. Alessandro Turrini)

### Activité opérationnelle au cours de la 2<sup>e</sup> GM

Lorsque l'Italie entre en guerre, il fait partie du LI<sup>e</sup> escadron du groupe V basé à Leros. Il effectue des opérations d'embuscades dans l'est de la Méditerranée. Le 26 juillet 1940, il est envoyé entre Alexandrie et la Crète pour une patrouille où aucun navire ennemi n'est détecté. Une autre patrouille est organisée au nord de la Crète, en compagnie des sous-marins *Beilul*, *Delfino* et *Squalo*, sans succès.

Le 28 octobre 1940, avec le *Filippo Corridoni* et le *Zaffiro*, il appareille de Tarente pour transporter une cargaison de fournitures à Leros. Après la livraison, il évolue dans la zone à la recherche de navires grecs ou britanniques mais sans résultat. Le

20 novembre, il patrouille dans le détroit de Corfou puis, du 13 au 25 décembre 1940, sur les routes des convois au large de la Libye mais toujours sans la moindre rencontre avec des navires ennemis.

Avec l'année 1941 débute, dès le 12 janvier, une nouvelle mission en mer Égée mais sans plus de succès. Il faut attendre le 27 septembre pour que le *Narvalo*, sous le commandement du TV Giuseppe Caito, participe à une action offensive, dans la nuit du 27 au 28, contre les navires d'un convoi escortés par la force H venue soutenir l'opération britannique Halberd. Il lance deux torpilles sur un cargo mais elles sont défectueuses et n'atteignent pas leur but. D'autres patrouilles vont se succéder. Le 17 octobre, il est envoyé avec le *Squalo* près du cap Bon, en Tunisie, le 10 novembre à l'est de Gibraltar, en compagnie de l'*Aradam*, du *Fratelli Bandiera*, de l'*Onice*, du *Squalo* et du *Turchese* mais encore sans le moindre bénéfice. Le 12 décembre, il repart en mission dans les eaux mal-



Le *Narvalo* dans les premiers mois de sa mise en service, avant la modification de sa proue.  
(Coll. Marcello Risolo)

## OPÉRATION "MF 5"

Cette opération MF 5, menée du 12 au 16 février, vise à assurer le passage de trois navires de transport dans les convois MW 9A et MW 9B, entre Alexandrie et Malte avec des fournitures urgentes, et à escorter le retour de quatre navires vides au sein du convoi ME 10 pour une utilisation ultérieure.

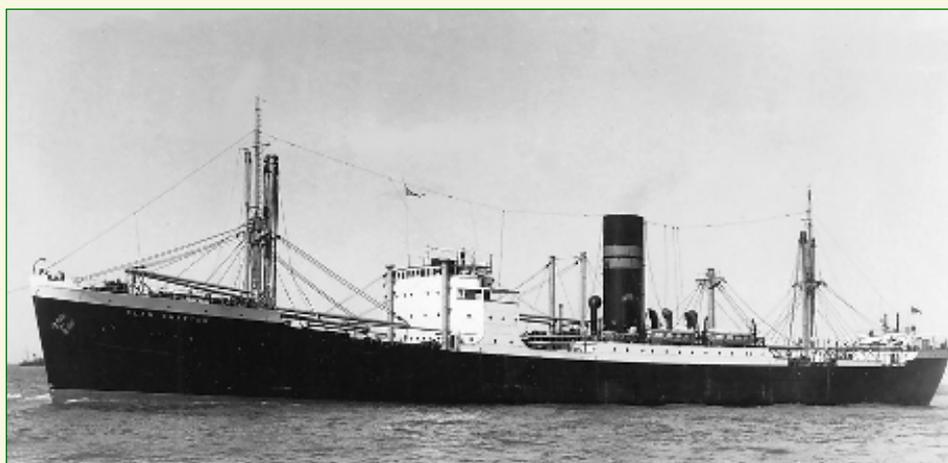
Le convoi MW 9A quitte Alexandrie le 12 février avec le cargo britannique *Clan Campbell* (7 255 tjb, 1937) et le *Clan Chattan* (7 262 tjb, 1937) qui transportent 6 500 t de ravitaillement et 230 hommes. Ils sont escortés par le croiseur antiaérien *HMS Carlisle*, le destroyer *HMS Lance* et les destroyers d'escorte *HMS Avon Vale*, *HMS Eridge* et *HMS Heythrop*. Le convoi MW 9B appareille au même moment avec le cargo mixte britannique *Rowallan Castle* (7 798 tjb, 1939) qui transporte 5 778 t de ravitaillement et de munitions ainsi que 29 passagers. Il est accompagné par les destroyers d'escorte *HMS Beaufort*, *HMS Dulverton*, *HMS Hurworth* et *HMS Southwold*.

Le cargo britannique *Clan Campbell* fait partie du convoi MW 9A en partance d'Alexandrie. (Site [bandcstaffregister.com](http://bandcstaffregister.com))

Les deux convois se dirigent vers une zone située au large de Tobrouk et de là, après s'être regroupés, filent vers le nord jusqu'à Malte pendant la nuit. La couverture est fournie par la force B, commandée par le contre-amiral Philip Louis Vian, comprenant les croiseurs antiaériens *HMS Dido*, *HMS Euryalus*, *HMS Naiad* et les destroyers *HMS Arrow*, *HMS Griffin*, *HMS Hasty*, *HMS Havock*, *HMS Jaguar*, *HMS Jervis*, *HMS Kelvin* et *HMS Kipling*, qui appareille d'Alexandrie le 13 février.

Le *Clan Chattan* transporte du ravitaillement pour Malte au sein du convoi MW 9A. ([wrecksite.eu](http://wrecksite.eu))

Le 13 février, le convoi est attaqué par des bombardiers allemands Ju 88 qui endommagent sérieusement le *Clan Campbell*, réduisant sensiblement sa vitesse. Il reçoit l'ordre de gagner Tobrouk, escorté par les destroyers *Avon*



Dans la soirée du 16 mars 1942 le *Tricheco*, sous le commandement du CC Giovanni Cunsolo, quitte Augusta en direction de Brindisi afin d'y subir d'importants travaux de carénage après les nombreuses périodes d'activité effectuées depuis juin 1940. Pendant ce temps, au large de Brindisi, se trouve un redoutable prédateur \* représenté par le sous-marin britannique *HMS Upholder*. Son commandant, le *Lieutenant-Commander* Malcolm David Wanklyn, a remarqué que les navires entrant et sortant du port ne suivent pas une route régulière indiquant un chenal dragué et en conclut qu'aucun champ de mines ne doit protéger le port. Il décide donc de s'en approcher et de se positionner pour intercepter les bateaux. Le 18 mars à 15h36, un premier sous-marin est aperçu, dont nous reparlerons plus tard, mais il ne peut l'attaquer. À 17h08, la forme d'un second sous-marin apparaît, il s'agit du *Tricheco* qui navigue à 12 nd. L'*Upholder* manœuvre pour se rapprocher de la cible puis plonge pour ne pas être aperçu par quatre bateaux de pêche qui circulent à proximité. Quelques instants plus

tard, il remonte à l'immersion périscopique et se retrouve à 550 m seulement du *Tricheco*. Il est 17h26. Il lance aussitôt une salve de quatre torpilles à huit secondes d'intervalle. Peu après deux torpilles frappent le sous-marin italien devant le kiosque \*\* et à l'arrière et, totalement brisé, le *Tricheco* sombre en quelques secondes, par 40° 41' 20" N et 017° 59' 12" E (Ces coordonnées sont un peu différentes selon les sources, Marina Brindisi, *Upholder* ou autre). Le commandant en second, le TV Ermanno Tonti, dix sous-officiers et vingt-sept marins périssent avec leur bâtiment. Le commandant Cunsolo, trois officiers, sept sous-officiers et marins qui se trouvent sur le kiosque au moment de l'explosion ont été projetés à la mer et sont recueillis par le petit vapeur *Nazario Sauro*, de 109 GRT, construit en 1898, et le voilier *San Spiridione*.

Il a effectué treize patrouilles de guerre et six missions de transfert au cours de la 2<sup>e</sup> GM.

\* Redoutable, il l'est en effet puisque le *HMS Upholder* sera à l'origine de la perte de deux destroyers, trois sous-marins, trois transports, dix navires de ravitaillement, deux pétroliers et un chalutier, pour un total de 128 353 GRT.

\*\* L'épave sera retrouvée début 2005 par le plongeur Stefano Maghelli de Brindisi. Le sous-marin est partagé en trois sections, la principale est la partie centrale, une autre correspond à la partie avant rompue juste après le canon et la troisième partie est constituée par les derniers mètres de la poupe, ce qui entérine le journal de bord de l'*Upholder* dont le commandant avait noté que le *Tricheco* avait été frappé par deux torpilles contrairement aux déclarations italiennes qui ne parlent que d'une torpille.

### Activité opérationnelle au cours de la 2<sup>e</sup> GM

Le 10 juin 1940, commandé par le CC Vincenzo Politi, il fait partie du LII<sup>e</sup> escadron du groupe V et quitte Leros pour sa première patrouille dans le canal de Kasos, entre les îles de Kasos et Kàrpathos, à l'est de la Crète. Sans contact avec l'ennemi, il retourne à sa base où il arrive le 21 juin.

Il quitte Leros le 2 juillet 1940 pour une nouvelle mission entre Cerigo (appelée aussi Cythère) et Cerigotto (appelée Anticythère), au sud du Péloponnèse et se positionne entre les deux îles. Le 8 juillet, il détecte des bruits d'hélices d'unités navales à l'aide de ses hydrophones mais n'aperçoit aucun navire. Il rentre le 13 juillet sans aucun contact avec l'ennemi. Les opérations monotones et toujours infructueuses se poursuivent avec une nouvelle patrouille le 17 août entre le cap Sideros et l'archipel des Cyclades et un retour le 31 août.

Du 5 septembre au 10 octobre 1940, le *Jantina* est l'objet d'une révision dans l'arsenal de Leros. Pendant ces travaux, les Britanniques bombardent pour la première fois Leros le 20 septembre sans causer le moindre dommage aux installations portuaires. La seule victime des bombes éparpillées dans la campagne est un paysan grec tué avec quelques-uns des animaux qu'il gardait.

Les 24 et 25 octobre, une courte sortie est effectuée près de l'île Chios en mer Égée.

Les Britanniques organisent un deuxième bombardement de Leros le 26 novembre 1940 à l'aide de Fairey Swordfish commandés par le *Lieutenant-Commander* Richard W. Hamilton du *Squadron* 819. L'attaque surprise parvient à provoquer de gros dégâts aux installations et cause la perte d'une quarantaine d'hommes mais aucun navire n'est touché.

Le *Jantina* appareille pour une nouvelle patrouille le 3 décembre mais connaît rapidement de sérieux ennuis mécaniques qui le contraignent à interrompre la mission et à rentrer à Tarente pour des réparations urgentes. Il va y demeurer du 20 décembre au 30 mai 1941. Lorsqu'il est opérationnel, il est muté à Augusta en juin 1941.

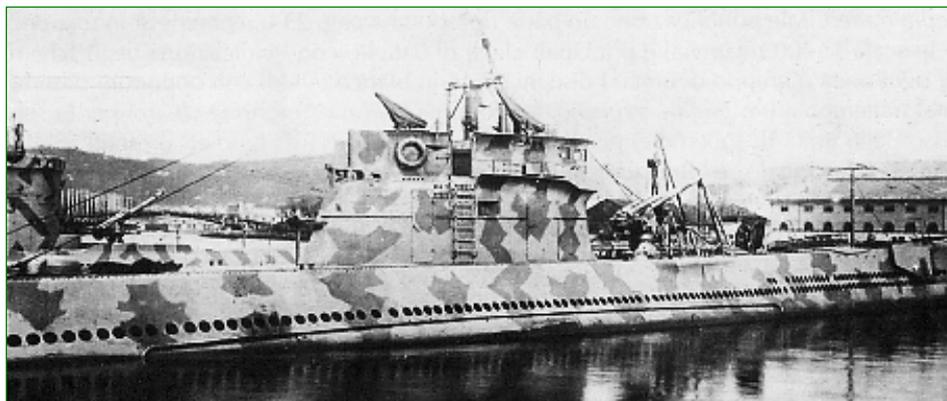
Sa première sortie depuis cette base a lieu le 11 juin pour une patrouille dans la région de Haïfa mais de nouvelles pannes de moteur l'obligent à un retour précipité à Leros le 15 juin. Six jours plus tard, réparé, il appareille pour une patrouille dans les eaux égyptiennes. À 05h45 le 27 juin, alors qu'il vient de rejoindre sa zone d'activités, il aperçoit au large de Marsa Matruh une unité qu'il identifie comme un destroyer britannique de la classe H, et lance une torpille alors qu'il est proche de sa cible. En plongeant immédiatement, le CC Vincenzo Politi

entend distinctement une forte explosion et pense avoir atteint le bâtiment ennemi. En fait, le navire attaqué est le sloop australien *HMAS Parramatta* du *Commander* Jefferson Hirst Walker qui se dirige vers Marsa Matruh et le navire n'a pas été atteint car la torpille est passée sous la coque sans dommage. L'erreur provient de la confusion dans l'identification du navire. Le tirant d'eau d'un



Le *Jantina* dans le chantier OTO à Muggiano pendant les derniers travaux engagés pour sa mise en service. (Site u-historia.com)

Le *Jantina* à la fin de la période de travaux effectués à l'arsenal de La Spezia. Une protection contre les vagues a été installée à l'avant du kiosque et une peinture expérimentale de camouflage a été appliquée en mars 1941. (Storia Militare)



Le destroyer australien *HMAS Parramatta* est attaqué par le *Jantina*, sans succès. Il va contre-attaquer, aidé du *HMS Stuart*, pendant quarante-huit heures. (Photo Navy-gov.au)

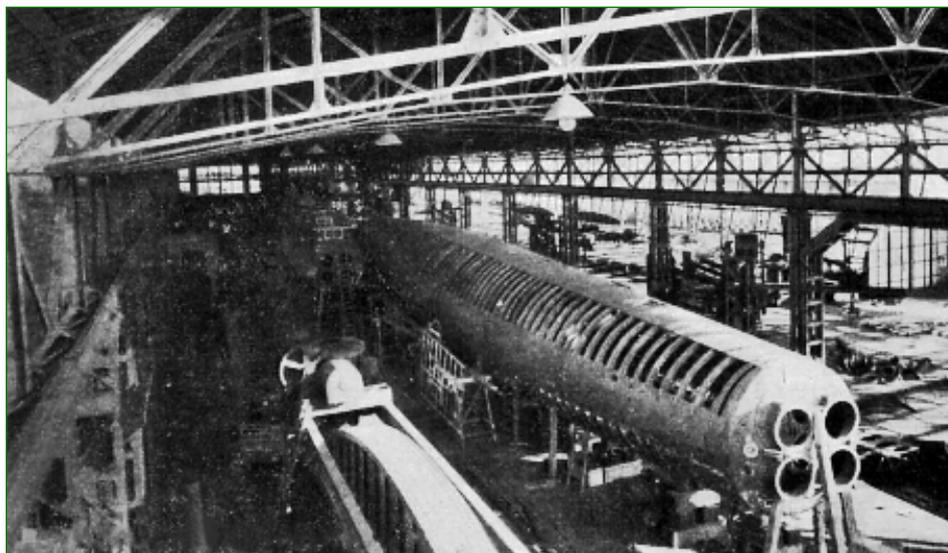
## Topazio

Il est mis sur cale au chantier naval de Quarnaro SA à Fiume le 26 septembre 1931, lancé le 15 mai 1933 et mis en service le 28 avril 1934. Il est assigné au III<sup>e</sup> escadron du groupe I basé à La Spezia.

D'avril 1934 à octobre 1936, le *Topazio* effectue des exercices d'entraînement, de courtes croisières dans les eaux italiennes et corrige quelques défauts constatés lors des sorties.

Le 9 novembre 1936, il appareille pour débiter sa première mission clandestine dans les eaux de Carthagène, dans le cadre de la guerre d'Espagne, sous le commandement du TV Joseph Caputi. Le capitaine de corvette de la marine nationaliste, Fernandez Bobadilla, a pris place à bord afin d'identifier les navires espagnols rencontrés pendant la mission. Comme pour tous les sous-marins engagés illégalement dans ce conflit, puisque l'Italie n'a pas déclaré la guerre à l'Espagne républicaine, tout ce qui est susceptible de permettre l'identification des bâtiments est supprimé. Le 21 novembre, il retourne à sa base après une patrouille infructueuse. Dans son rapport, le commandant Caputi note l'hésitation continuelle de l'officier espagnol à identifier les cibles rencontrées, comme cette formation de navires de guerre aperçue et qu'il n'a pu attaquer devant les incertitudes évoquées par le capitaine Bobadilla. Il déclare dans ce rapport :

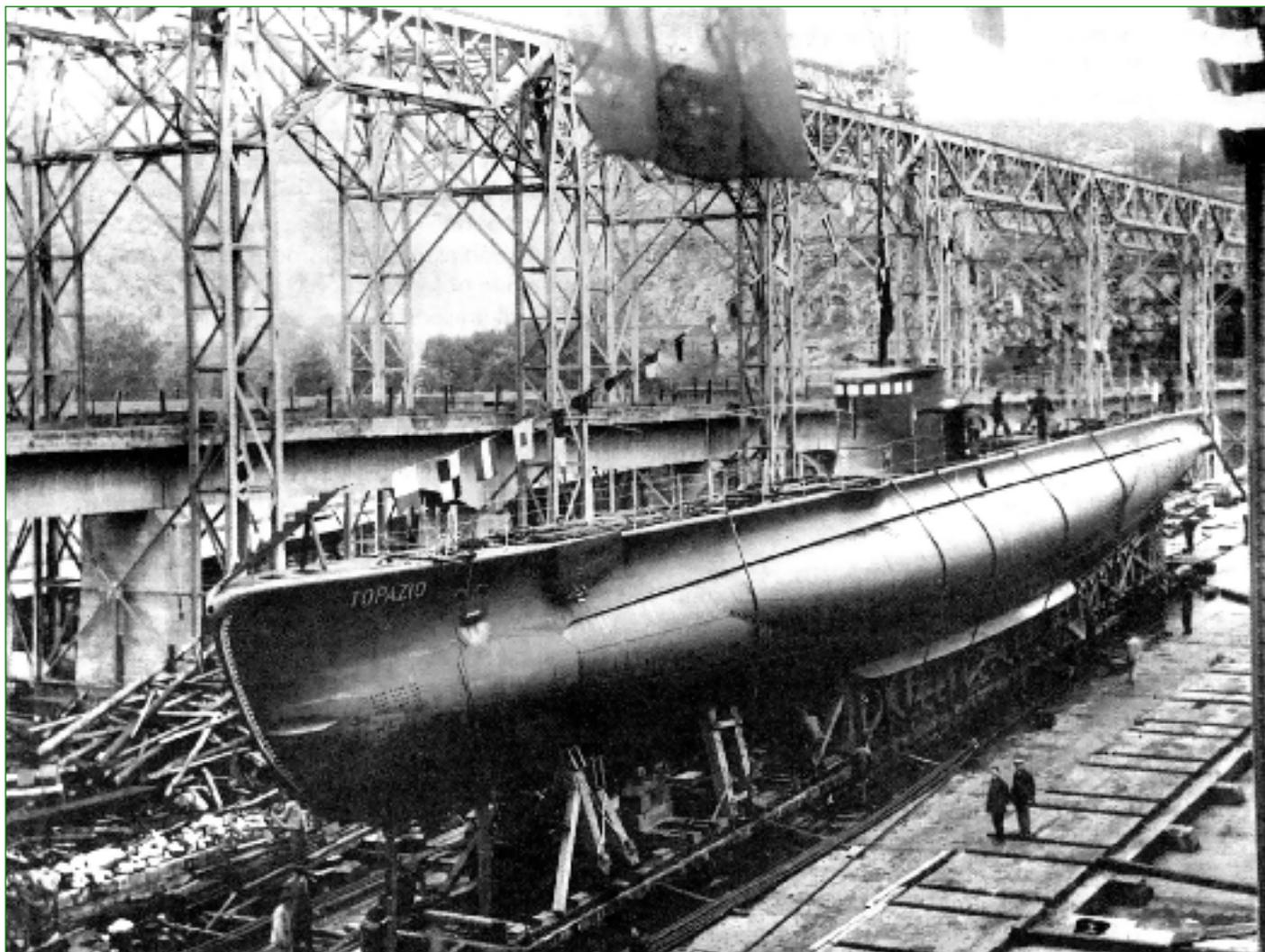
*Étant donné qu'ils sont des officiers de premier ordre à tous égards, je pense que la non-reconnaissance des unités rencon-*



Le *Topazio* et le *Rubino* en construction dans les chantiers de Quarnaro. (Site torpedo150rjeka.org)

*trées, quand elles sont reconnues espagnoles, montre qu'il devait s'agir d'un silence délibéré et prémédité. Tout officier, à une distance de 2000 ou 3000 m, reconnaît avec une certitude absolue une unité de sa marine à la vue du profil. Il est donc peu probable que cet officier n'ait pas pu identifier avec certitude au moins la dernière unité de la formation qui se trouvait beaucoup plus proche que les autres.*

Devant ce comportement équivoque, l'hypothèse que les officiers nationalistes aient délibérément tenté d'éviter les attaques



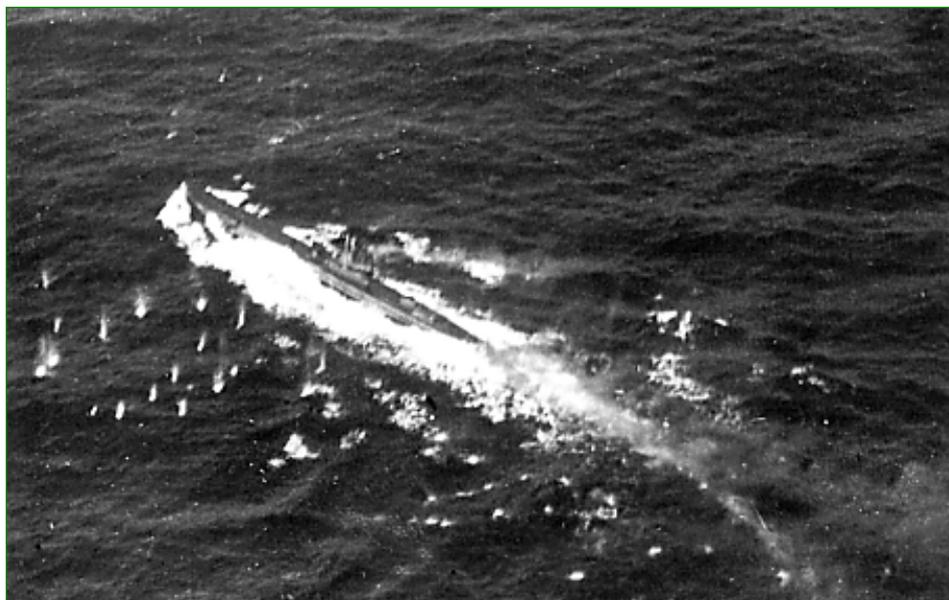
Le *Topazio* peu avant son lancement le 15 mai 1933. (Storia Militare)

capturés par les Britanniques. Le *Zaffiro* reste dans la zone convenue dans les eaux à 15 MN au nord de l'embouchure du Nil. Chaque nuit jusqu'au 25 décembre, entre minuit et trois heures du matin, il attend les hommes du X MAS qui doivent se faire connaître verbalement en criant "Lombardi, Lombardi", le nom du commandant du *Zaffiro*, mais en vain. Ayant pris conscience qu'ils ne viendront plus, il retourne à Leros où il parvient le 26 décembre.

Le 8 juin 1942, le *Zaffiro* quitte Cagliari, sous le commandement du TV Carlo Mottura, afin de se rendre à 50 MN au sud du cap Salines à Majorque, aux Baléares. Un ordre transmis par radio ordonne au sous-marin de se déplacer pour intercepter une force navale naviguant depuis Gibraltar vers l'est. Après cela, malgré d'autres ordres lui enjoignant notamment de gagner une zone entre la Sardaigne et l'Algérie, le *Zaffiro* ne répond plus. Plusieurs hypothèses ont été émises mais ce n'est qu'à la fin des années 1980 que l'on a pu déterminer ce qu'il s'était passé. Le 9 juin 1942, l'hydravion PBY Catalina Z2143 du Squadron 240, piloté par le Flight Lieutenant D. E. Hawkins, effectue un vol de reconnaissance en Méditerranée avec trois autres Catalina du même Squadron. Ayant aperçu le sous-marin italien, il produit son attaque tandis que le *Zaffiro* lui oppose un intense tir antiaérien. L'hydravion le mitraille puis largue ses bombes endommageant gravement le bateau. Deux des autres hydravions appelés parviennent sur les lieux et larguent huit

bombes. Le *Zaffiro* s'est immergé mais, peu de temps après, il remonte à la surface et s'immobilise tandis qu'une partie de l'équipage grimpe sur le pont. Le *Zaffiro* a fini par couler par 38° 03' N et 004° 00' E. Le capitaine Hawkins tente alors de poser son hydravion pour récupérer des naufragés mais la mer trop formée l'en empêche, endommageant ses flotteurs. Aucun des quarante-neuf hommes d'équipage ne survivra à la disparition de leur sous-marin.

Il a effectué treize patrouilles de guerre et neuf missions de transfert au cours de la 2<sup>e</sup> GM.



Le *Zaffiro* mitrillé par un des hydravions PBY Catalina qui vont provoquer sa perte. (Storia Militare)

\* \* \* \* \*

## Smeraldo

Il est mis sur cale au chantier naval Franco Tosi SA à Tarente le 25 mai 1931, lancé le 23 juillet 1933 et mis en service le 29 novembre 1933.

Il effectue une croisière d'entraînement en Méditerranée orientale avec des escales à Navarin (Grèce), Rhodes (Grèce), Portolago (Leros), Larnaca (Chypre), Haïfa (Palestine) et Le Pirée (Grèce) avant de revenir à Tarente en 1934.

En 1935, il est affecté au VII<sup>e</sup> escadron basé à Messine puis transféré l'année suivante au IX<sup>e</sup> escadron, toujours à Messine. En 1937, il intègre le XLV<sup>e</sup> escadron du groupe IV basé à Tarente. Le 25 août de cette même année, sous le commandement du CC Mario Canò, le *Smeraldo* mène une patrouille au large des côtes du cap Palos, dans le cadre de la guerre d'Espagne mais elle se montrera infructueuse. Il retourne à sa base le 6 septembre.

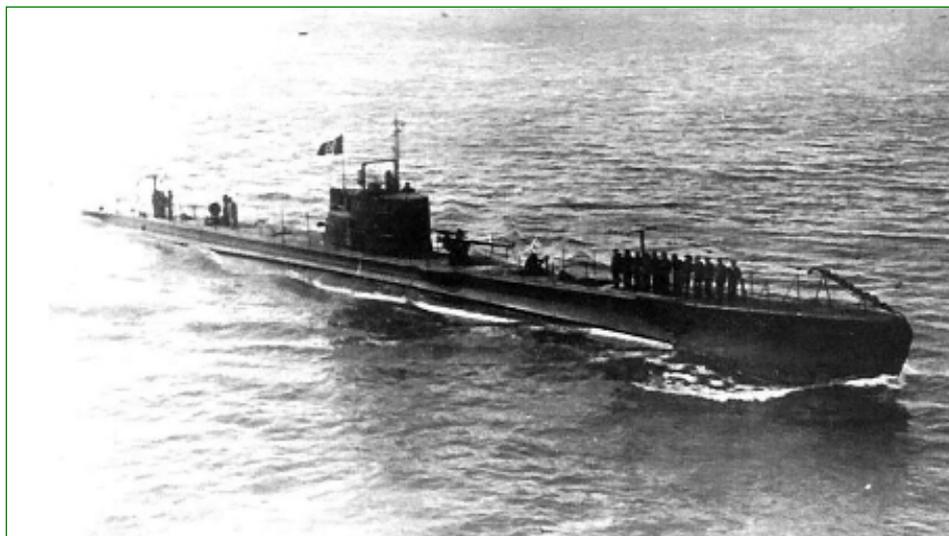
Le 30 juin 1938, le *Smeraldo* reçoit son pavillon de combat dans le port de Civitavecchia en même temps que le *Diamante* et le *Topazio*, offerts par les organisations artisanales des villes de Rome, Naples et Venise.

En février 1939, il est muté à Tobrouk puis fin septembre, il rejoint le groupe IV de sous-marins à Tarente. À partir de l'année 1940, il effectue une croisière d'entraînement à Pola, est transféré à Augusta puis à Tobrouk où il sera positionné à l'entrée en guerre de l'Italie au sein du LXI<sup>e</sup> escadron du groupe VI.

## Activité opérationnelle au cours de la 2<sup>e</sup> GM

Sous le commandement du TV Carlo Todaro, il appareille pour sa première patrouille de guerre le 10 juin 1940, à environ 60 MN à l'ouest d'Alexandrie. Le 11 juin à une heure du matin, il lance une torpille contre un cargo estimé entre 7000 et 8000 tx mais, en raison d'une mer agitée, la cible est manquée. Après quelques jours sans avoir aperçu d'autres navires, il retourne à sa base le 20 juin 1940 (certaines sources indiquent le 23 juin).

Une deuxième patrouille débute le 3 juillet et se déroule entre l'île de Gavdos et Derna en Libye. Dans la nuit du 7 au 8 juillet, le *Smeraldo* est localisé par des navires britanniques qui vont larguer pas moins de 200 charges de profondeur. C'est la plus violente chasse anti sous-marine menée contre un bâtiment italien au cours de cette guerre. Gravement endommagé, avec des infiltrations d'eau provoquées par la rupture de rivets et la mise hors



Le sous-marin *Smeraldo* entre à Tarente juste avant le début du conflit. (Coll. Carlo Di Nitto)